

岡田がる DEUX MANGAKAS
à Angoulême

Garu Terada



Deux mangakas à Angoulême

By Garu Terada

MAINSTREAM COMICS

Publisher : **Kana**Genre : **Humor****PAGES**
128**VOLUME**
1**FORMAT**
155 * 218**RELEASE**
18/01/2013

Garu Terada tells us the story of her visit to the Angoulême Comic Festival with her husband, Toru, author of Small World. This hilarious story accompanied by dynamic graphics chronicles the adventures of these two mangakas in Angoulême. Through misunderstanding and cultural shock, to the reader's great amusement, the author takes wicked pleasure ridiculing herself and her husband and indulging in superb self-deprecation.

In this series

DEUX MANGAKAS
à Angoulême

Garu Terada

Deux mangakas à
Angoulême

APARTÉ...

Au démarrage du projet, on était vraiment débordés. Bah oui ! Pour nous, tout était une « première fois ». Même si ça fait dix ans que je travaille en tant qu'auteur de manga, mon expérience ne nous aidait pas. Car il s'agissait de travailler avec un éditeur étranger. Les échanges étaient en français et en anglais. En plus, le manga était basé sur un scénario. Et le plus gros problème était que Pochida n'avait jamais dessiné de manga (rires). Jusque-là, il n'avait fait que des illustrations pour des jaquettes de CD, des couvertures de roman et des dessins dans les magazines. Ayant l'habitude de le voir dessiner lentement, j'étais très inquiète sur le fait qu'il puisse respecter les délais. (D'ailleurs, ça n'a pas été simple...)

De plus, à ce stade, on n'avait pas d'ordinateur à la maison ! On ne travaillait qu'avec le Japon. Le fax et le téléphone suffisaient amplement. Au début, on se disait que, même à l'étranger, il y avait le téléphone. Alors, ça ne posait pas de problème de ne pas avoir d'ordinateur. J'avais sous-estimé la situation. Quelle erreur ! Les documents et le scénario nous parviennent par courrier > il y a des choses qu'on ne comprend pas > on pose des questions par fax > on nous répond à partir du scénario, on crée le storyboard et on le faxe > il y a beaucoup de pages > le prix des communications internationales est tellement exorbitant qu'on saigne du nez !!! Sans compter que c'est très peu productif.

On a fini par comprendre qu'on ne pouvait pas continuer ainsi. Quelques semaines plus tard (on a quand même persisté plusieurs semaines. Hahaha !), on est allés dans un magasin d'électronique. Et on a dit au vendeur : « Un ordinateur, s'il vous plaît. » Il était stupéfait. Les personnes qui n'ont jamais touché d'ordinateur de leur vie sont comme ça.

VENDEUR « Euh... Quel genre d'ordinateur ? »

NOUS « Nous voulons envoyer des e-mails et consulter Internet. Et aussi... »

VENDEUR « Euh... C'est le cas de tous nos modèles. » (Le vendeur est très embarrassé.)

NOUS « Dans ce cas, comment peut-on en choisir un ? »

VENDEUR « En fonction de la compatibilité par exemple. Vous pouvez choisir une machine de la même marque que votre

scanner ou un autre appareil numérique que vous souhaitez raccorder à l'ordinateur... »

NOUS « Nous avons un appareil photo numérique de la marque S. Alors, nous voulons un ordinateur de la même marque. »

En lisant cette conversation, vous imaginez à quel point on a dû embarrasser le vendeur. Désolé, monsieur le vendeur...

Par ailleurs, on s'est posé des questions sur le choix de la connexion Internet et du scanner. Mais ces derniers temps, on se débrouille. Oka G est surnommée « la destructrice » et n'a peur de rien. Je continue à étudier et à expérimenter l'ordinateur en me demandant : « Que va-t-il se passer, si j'appuie sur ce bouton ? » ou encore : « Je ne comprends pas ce mot. Je vais ouvrir quand même. » Je prends de gros risques. ♪

Ce qui m'inquiétait le plus dans ce projet, c'était la barrière de la langue. Lors des grandes réunions, il y avait la présence d'un interprète. Donc, ça allait. Cependant, pour les échanges courants, on envoyait les e-mails en direct. L'interprète Thibaud m'avait dit de ne pas hésiter à lui demander s'il y avait des choses qu'on ne comprenait pas. Ne sachant pas si cela faisait partie de son travail, nous n'avons pas osé lui demander. On est capables de se débrouiller pour lire et écrire en anglais. Mais, en français, c'est tout simplement impossible. (°Д °)

Un jour, j'ai utilisé, dans un e-mail, le peu de français que je connaissais, qui se résume à : « Bonjour. Ça va bien ? » On m'a répondu : « On peut communiquer en français ? ». Et l'e-mail était entièrement écrit en français. J'étais vraiment surprise. Malgré cela, mon mari et moi, on a pensé que c'était mieux si on parlait le français. Alors, on s'est mis à étudier le français. On est nuls en conversation. On est pétrifiés quand on doit parler. S'il s'agit de lire en français, on y arrive tant bien que mal en s'aidant d'un dictionnaire. (Notre niveau à l'écrit est aussi mauvais qu'à l'oral.) Si on cherche à être très efficaces, il faudrait qu'on aille habiter dans un territoire francophone. Vu notre travail, on peut vivre n'importe où, non ? ♪

La France ou la Belgique ? Le couple d'Oka G est en plein délire !







